

## Christ-Roi (A) 2005

Chers amis, de nos jours, nous aimons moins les images royales...La démocratie a depuis longtemps eu le meilleur sur la monarchie et ce qui était une image parlante pour les contemporains de Mathieu l'est beaucoup moins pour nous.

Par contre nous sommes sensibles au phénomène des leaders charismatiques ou naturels si vous aimez mieux. Mère Thérèse a vu se regrouper autour d'elle des centaines de femmes dans la communauté des Missionnaires de la Charité à une époque où les communautés voyaient décroître leurs effectifs de manière dramatique.

Vous connaissez tous Father Pop un oblat de Montréal qui se promène en roulotte pour accueillir les jeunes sans abri. Un homme sans histoire qui tout à coup fait la manchette. Gilles Kegle à Québec autour de qui se regroupe une armée de bénévoles pour aller au secours des laissés pour compte.

Si on troquait l'image royale pour celle du jeune leader qui s'engage dans une croisade pour le respect des plus petits et l'assistance aux pauvres, on comprendrait mieux ce qu'on nous dit du Christ quand on le présente comme roi.

2.

Saint Ignace de Loyola a d'ailleurs fait dans ses exercices spirituels, une méditation qui va exactement dans ce sens. Il dit en résumé: Si vous trouviez un leader capable de transformer la société, ne voudriez-vous pas vous unir à un tel leader pour travailler avec lui?

Or c'est précisément ce qu'a été et ce qu'est Jésus. Engagé dans une lutte à finir avec la misère et le mal sous toutes ses formes, il nous appelle à travailler avec lui et il fait de notre solidarité avec lui dans ce nouvel ordre mondial fondé sur la charité, le critère de vérification de notre attachement à lui, de notre foi en lui et par conséquent de notre ouverture sur le salut.

S'il parlait aujourd'hui, peut-être qu'il changerait les exemples; Il dirait peut-être, par exemple: quand vous avez accueilli la maison de transition pour ex-détenu dans votre quartier, c'est moi que vous avez accueilli, etc, mais l'essentiel resterait le même. Vous avez porté mon nom, celui de chrétiens, dirait-il, m'avez-vous vraiment ressemblé, m'avez-vous vraiment suivi sur les chemins qu'emprunte la charité?

Et il ajouterait peut-être, je me suis souvent mêlé aux prisonniers, aux

3.

malades, aux marginaux, et j'ai pu vous voir à l'oeuvre en espérant qu'il n'aurait pas à dire, je ne vous ai jamais vu aider, porter assistance à quelqu'un qui avait besoin.

Car qui sait? Peut-être Jésus s'est-il mêlé à tous ceux qui ont besoin.

Comme dans cette histoire d'Anthony de Mello.

Un gourou plongé dans sa méditation au creux d'une grotte de l'Himalaya, ouvrit les yeux et découvrit un visiteur inattendu assis devant lui: c'était le père abbé d'un monastère bien connu.

"Vous cherchez quoi?" demanda le gourou.

Le père abbé raconta une histoire de malheur. Il avait été un temps où son monastère était célèbre à travers le monde occidental. Les cellules débordaient de jeunes aspirants et dans son église résonnait le chant des moines. Mais des temps durs étaient apparus pour son monastère. Les gens ne venaient plus en masse y nourrir leur esprit, le flot des aspirants était tari, l'église était devenue silencieuse. Il n'y restait plus qu'une poignée de moines,

4.

qui accomplissaient leurs tâches avec des coeurs alourdis.

Or, voici ce que l'abbé voulait savoir: "Est-ce à cause d'un quelconque péché des nôtres que le monastère a été réduit à semblable état?"

"Oui," dit le gourou: "un péché d'ignorance."

"Que voulez-vous dire?"

"L'un des vôtres est le Messie déguisé et vous n'en savez rien." Cela dit, le gourou ferma les yeux et reprit sa méditation.

Tout au long du pénible voyage de retour au monastère, le coeur de l'abbé battait la chamade à la pensée que le Messie--oui, le Messie lui-même-- était revenu sur terre et se trouvait justement là, dans son monastère. Comment se faisait-il qu'il n'avait pas réussi à le reconnaître? Et qui pouvait-il bien être?

Le frère cuisinier? Le frère sacristain? Le frère trésorier? Le frère prieur? Non, pas lui, il avait trop de défauts. Par contre, le gourou avait dit qu'il était déguisé. Ces défauts mêmes ne constituaient-ils pas un de ces

5.

déguisements? Pensez donc: tous les frères du monastère avaient des défauts. Et l'un d'eux devait être le Messie!

Rentré au monastère, l'abbé réunit les moines et leur raconta ce qu'il avait découvert. Ils se regardèrent mutuellement avec incrédulité. Le Messie? Ici? Incroyable! Mais il était censé exister ici sous un déguisement. Alors, peut-être. Et si c'était Untel ou Untel? Ou cet autre là-bas? Ou....

Il y avait ceci de certain: si le Messie existait au milieu d'eux sous quelque déguisement, il est improbable qu'ils puissent le découvrir. Aussi, entreprirent-ils de traiter chacun avec respect et considération. "On ne sait jamais..," se disaient-ils en eux-mêmes dès qu'ils entraient en rapport avec autrui: "peut-être est-ce celui-ci."

Le résultat fut que l'atmosphère du monastère rayonna de joie. Très tôt des douzaines d'aspirants demandèrent leur admission dans l'ordre et de nouveau résonna dans l'église le saint et pieux chant des moines qui rayonnaient l'Esprit d'amour.

Chers amis... Et si l'un de nous était le messie déguisé...?